

## *Francis Alÿs : As Long as I'm Walking*

Jean-Marc Huitorel

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/92138>

DOI : [10.4000/critiquedart.92138](https://doi.org/10.4000/critiquedart.92138)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Jean-Marc Huitorel, « *Francis Alÿs : As Long as I'm Walking* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 20 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/92138> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.92138>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 juin 2022.

EN

---

# Francis Alÿs : As Long as I'm Walking

Jean-Marc Huitorel

---

- 1 Cet ouvrage à caractère rétrospectif, à tout le moins synthétique de l'œuvre de l'artiste belge établi au Mexique, Francis Alÿs, outre une abondante iconographie, comprend quatre textes critiques, complémentaires, qui ont l'ambition de rendre compte des enjeux principaux d'une œuvre parmi les plus marquantes de ces trente dernières années. Nicole Schweizer, la commissaire de l'exposition suisse, rappelle le motif principal, à la fois méthode, attitude et forme, de ce travail qui est la marche. Les pas de Francis Alÿs, ou ceux des autres qu'il photographie ou qu'il filme, s'inscrivent, à l'instar de Vito Acconci, Hélio Oiticica ou Adrian Piper, dans un contexte urbain ; ce qui le distingue, par exemple, des marcheurs de pleine nature que sont Richard Long ou Hamish Fulton. Judith Rodenbeck, quant à elle, relève deux stratégies qui caractérisent la pratique de Francis Alÿs : le motif de l'accumulation (jouets ou chaussures aimantées, porteurs divers) et le motif de la traversée. C'est elle qui analyse également le fameux texte de l'artiste dont la première proposition donne son titre à l'exposition. Sa référence à un Marcel Mauss analysant gestes et démarches à l'ère du cinéma n'est pas le moins intéressant de cette contribution. En se focalisant sur le corpus de vingt-trois vidéos intitulées *Children's Game*, Luis Pérez-Oramas, s'appuyant sur les théories connues du jeu, de la dépense improductive de Georges Bataille au trop méconnu Fernand Deligny (sa précieuse distinction entre agir et faire), souligne que cette « marge du monde » que sont les jeux d'enfants, les jeux en général, dans leur gratuité et leur apparente insignifiance, se situent, paradoxalement au cœur du monde. C'est la manière adjacente dont Francis Alÿs propose une analyse aussi poétique que politique du réel. Julia Bryan-Wilson enfin, insiste sur ce qu'elle appelle une politique de l'arrière-plan, c'est-à-dire l'importance du contexte dans les photographies et les vidéos de Francis Alÿs. Le rapprochement qu'elle propose avec les photographes de la rue que sont Henri Cartier-Bresson et Helen Levitt nous semble très pertinent.